

Château D. Audoubert, à Montpezat
par Combes 24 N^{bre} - 65.

81

76

Monsieur,

Votre lettre datée Du 17 parvint en
même temps, pour Combes, le timbre Du 20
courant, et ne m'a été remise que ce jour là.
Je n'allois ajouter, monsieur, que j'ai été
très occupé, et même assez sérieusement indis-
posé pendant deux jours, et que je n'en
savois pas du tout, j'en suis sûr, de vous
avoir fait attendre les renseignements que vous
réclamez de moi.

Comme vous l'a dit, monsieur, le
père Fauna, que je n'ai pas eu le plaisir
de voir avant son départ de Toulouse, et
qui a, paraît-il, à son très grande satisfac-

c'est chose bien entendue, puisqu'il me
met en rapport avec vous, qui d', dis-je,
oublié' une prescription les plus for-
melles, c'est sur ma propriété que j'ai
trouvé la tête d'animal fossile qui vous
intéresse si vivement. Je tenais aussi beau-
coup à la conserver.

J'habite un pays très accidenté
et très montagneux. L'eau y est rare et je
souhaitais en avoir à tout prix. Après avoir
fait creuser vainement trois puits, je pris
la résolution d'ouvrir une forte tranchée
sur un point qui me parut favorable, et
j'ai réussi bien au-delà de mes modestes
espérances. C'est en faisant ce travail que
nous avons découvert notre crâne fossile, à
une profondeur d'environ quatre mètres dans
une couche de sable qui est très remarqua-
ble et par son étendue et par sa qualité.
C'est du sable absolument semblable à
celui que l'on voit au sud, seulement un

peu, meins épure de tout mélange de terre.

J'ai trouvé dans cette même couche de sable une foule de choses qui m'ont vivement intéressé, et je n'ai exploré qu'une très faible partie. Nous avons trouvé de nombreuses machoires de Mastodonte, parfaitement conservées. A très-peu remarqué quelque chose qui me frappe, et qui cependant est certain, c'est que, le plus souvent, on ne découvre que certaines parties des corps, rarement, très rarement des corps entiers, & d'où la conséquence, me paraît-il, que l'état dans lequel nous les trouvons a été précédé d'une décomposition plus ou moins parfaite, ce qui s'harmoniserait bien avec l'idée que Moïse nous donne du déluge.

Je me souviens d'avoir trouvé une belle machoire de Mastodonte dans de la marne très dure et tout au plus à un mètre de profondeur sur un point qui n'avait, certainement, jamais été remué.

Ceci me parait, mon sieur, assez embar-
rassant pour le système des conchies.

J'ai donné au P. Janna à peu
près tout ce que j'avais et il ne m'a resté que
quelques parties de mâchoire de. Postodont
le lui ai remis toutes les coquilles que
j'avais, mais coquilles marines, certainement.
Il suffit pour cela de les voir. Du reste je
ne les ai remarqué que dans la partie la
plus inférieure des sables et notamment
dans une assise de pierre qui n'est qu'un
craie composé de sable qui la recouvre, et qui
est très pure. J'y ai même remarqué des huitres
mais en un grand nombre et le tout
parfaitement pétrifié.

J'ai remis au P. Janna un bloc de
pierre très pure, mais d'une autre qualité,
dans laquelle se trouve une mâchoire
d'animal. on y voit les dents très distinc-
tivement. C'est une partie d'un bloc de
pierre qui me gênait et qui en en a été
Il n'y a donc que la moitié de la mâchoire.
+

Se regrette, Monsieur, que le bon
Dieu ne vous ait pas soumis cette pièce,
fort intéressante, et que vous verriez avec
plaisir. Je ne sais trop ce qu'il aura fait
de tous ces petits objets.

J'ai l'honneur de vous observer
qu'un ne s'enfuit pas long-temps dans
ce sable sans y découvrir des parties
d'or et de diamant.

Je ne puis, dans le moment, vous
dire autre chose. Ma lettre même vous
causera, peut-être de l'ennui. Je vous
demande grâce pour la pensée qui me
la dicté et qui n'est autre que de vous être
agréable. Laissez-moi, en finissant, vous
exprimer une espérance que je cause. Si
j'aurais souvenir dans vos contrées, qui
sont presque les vôtres, s'enfuit vous
souvenir qui à se carte même du petit
bourg de Montjodet, et toujours sur
une belle route, se trouve quelqu'un qui
serait bien heureux de vous offrir une

Catala

Montadrou des
cur. de Loubaey

gracieuse) et cordiale) hospitalité).

Neuille) croix, Monsieur, avec senti-
-ments les plus d'érèque de celui qui se
dit votre très humble et très obéissant serviteur

And. Catala de Brusard &